

Billet du 10 mars 2017

Gratitude à Saint Jacques de Compostelle

Devinez la question que l'on vous pose quand vous revenez de marcher une semaine sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle ?

Les personnes qui me questionnent savent que j'y accompagne des personnes en situation de handicap.

Invariablement, c'est sur le nombre de kilomètres parcourus.

Vous allez imaginer leurs visages, quand je réponds : 100 mètres à cinq kilomètres par jour selon le terrain.

Vous mesurez ici combien un remarquable projet peut se limiter, pour certains, à la performance.

Je ne peux pas m'empêcher de comparer cette marche sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle avec ce que le contexte, dans le quel nous vivons, produit.

Par exemple pour l'élection présidentielle, il n'est pas un jour où un commentateur ne nous dise : il ne reste plus que 44 jours, aujourd'hui, venons en aux programmes.

Au moment où le monde chrétien se met en carême, au moment où le courant orientaliste, ne cesse de gagner du terrain en occident, cela nous permet de comprendre que, sans méditation régulière, il n'y a pas de sens à notre vie. Ma réponse à propos de parler des chemins de Saint Jacques de Compostelle prend, alors, toute sa profondeur.

Comme celui de la vie, le chemin de Saint Jacques de Compostelle, est un retour au sens. Il est quiétude en face de l'inquiétude permanente, il est gratitude en face de l'ingratitude permanente.

Femmes et hommes d'amour que nous sommes, il n'y aura pas de vie sans mise en place de moments de méditation, en carême d'abord, et toute l'année aussi. Se tourner vers la paix intérieure nous guidera vers le bien être et vers LUI. Femmes et hommes nous sommes pleins de richesses, nous avons, aussi, tous des défauts, cultiver notre vie, c'est un peu tous les jours lui enlever nos mauvaises herbes.

Prenons donc le temps, régulièrement, de nous poser pour interroger notre vie. Prenons le temps d'être dans la gratitude pour tout.

Gratitude à Saint Jacques de Compostelle qui nous a donné un magnifique mode d'emploi.

Michel d'Elloy